

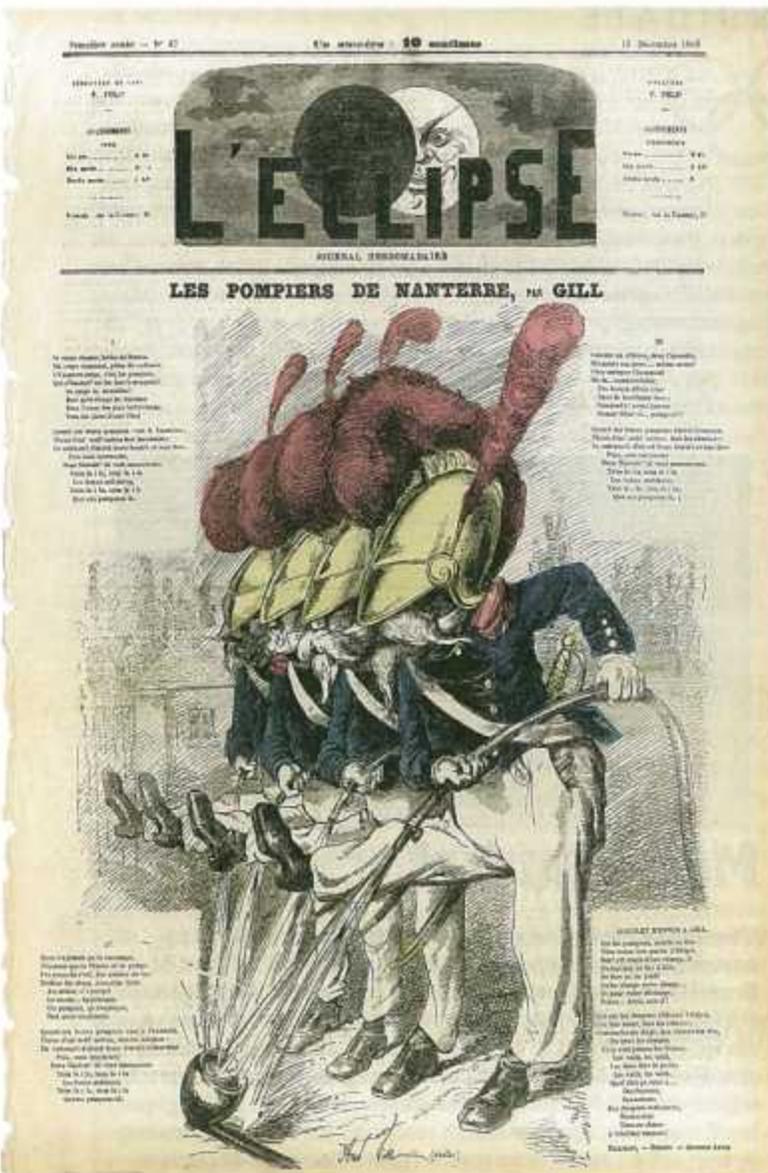
# L'imagerie des pompiers de Nanterre

**En 1868, le succès de la chanson « Les pompiers de Nanterre », composée par Burani et Antonin Louis, déclenche une avalanche de dessins humoristiques sur le thème des pompiers et de la rosière.**

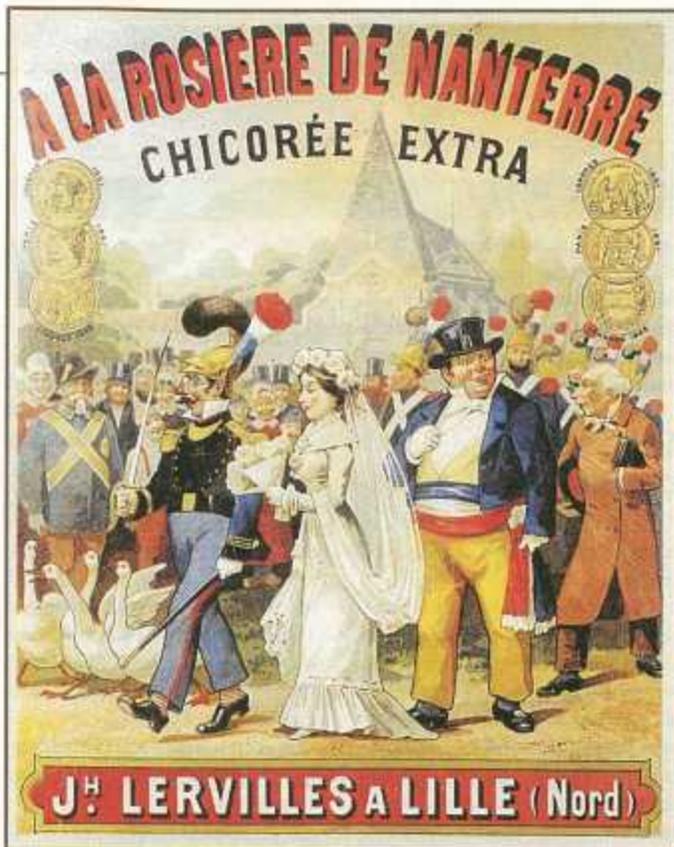
**A**u début du Second Empire, les pompiers campagnards deviennent un thème de prédilection pour les caricaturistes. Utilisant de modestes seringues au lieu de pompes, vêtus de tenues dépareillées, affolés, les pompiers caricaturés paraissent inefficaces et ridicules. Bientôt, vaudevilles et comédies exploitent le même filon. Dans ce contexte, la chanson « Les pompiers de Nanterre », composée par Burani et Antonin Louis en 1868, connaît immédiatement le succès. Facile à retenir, entraînante, rythmée, cette chanson humoristique se moque du manque de rigueur martiale des pompiers, de leur goût pour la parade, de leur penchant pour les libations.

La question se pose toutefois de savoir pourquoi ce choix de Nanterre plutôt que celui des communes

voisines. Il semble que la participation des pompiers à la fête de la rosière, qui a lieu traditionnellement depuis 1818 à la Pentecôte, ait été un élément déterminant. Les festivités de Nanterre attirent chaque année une foule de Parisiens, qui viennent en train depuis la gare Saint-Lazare passer la journée à la campagne et regarder les Nanterriens défilier, la rosière au bras du maire, suivie des pompiers, de la fanfare et du garde champêtre. Dans ce village où la culture de la vigne reste une activité importante, restaurants et cafés profitent des records d'affluence pour servir le petit vin local. Fête et consommation de vin sont liées et dans l'image populaire du pompier, les deux éléments tendent à se confondre. L'association des pompiers et de la rosière de Nanterre sert également de prétexte à toutes sortes de plai-



La une de l'«Eclipse» de décembre 1868.



**Publicité de la chicorée « à la rosière de Nanterre » – livre : Hauts-de-Seine, éditions Bonneton 1990.**

santeries où le pompier, plutôt curateur de jupons, devient le défenseur zélé de la vertu.

Le succès de la chanson fait couler beaucoup d'encre ; les pompiers trouvent un défenseur en la personne de Thimotée Trimm qui, dans *Le Petit Journal*, accuse les auteurs d'avoir raillé une honorable et utile corporation. Burani répond à cette attaque, par un article dans *l'Eclipse*, « journal amusant et illustré », paru en décembre 1868, dont la une est dessinée par Gill. Il

réplique que cette chanson, qui n'est qu'une pochade, aura joué un rôle fort utile, car elle lui aura donné l'occasion de créer l'alliance des compositeurs et des auteurs qui désormais va défendre les droits d'auteurs. Gill, quant à lui, représente quatre pompiers de Nanterre, armés d'une lance à incendie, qui éteignent une pipe posée à terre. Il joue sur l'inadaptation des moyens employés et tourne en dérision le sérieux avec lequel ces hommes revêtus de la tenue de



**Caricature de Lavrate.**

Le bulletin n°35 de la Société d'Histoire de Nanterre est sorti. Robert Cornaille y retrace l'histoire des fameux pompiers de Nanterre. Ceux-ci, au XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, ont fait, avec la rosière, partie intégrante de l'histoire communale ; ils ont porté la renommée de Nanterre bien au-delà des frontières régionales. A l'heure où les pompiers actuels – de Paris – libèrent les locaux historiques du boulevard du Nord (rue de Stalingrad), il n'est que justice de leur rendre cet hommage précis et documenté. Le bulletin sera disponible à partir du mois de janvier, à l'office de tourisme, 4, place du Marché.

service, le casque à chenille et à plumet sur la tête, d'un parfait accord, se sont mobilisés pour une intervention ridicule.

A la même époque, le caricaturiste Lavrate, ne manque pas de camper un pompier de Nanterre au teint vermeil, bedonnant, emprunté et gauche dans son uniforme, qui sourit bêtement et parade devant sa compagne édentée et admirative.

La notoriété du pompier et de la rosière, personnages emblématiques de Nanterre est exploitée par la réclame. Une marque de chicorée « à la rosière de Nanterre », reprend l'image traditionnelle du pompier défilant dans le village en compagnie de la rosière, vêtue de blanc, du maire ceint de son écharpe tricolore, sans oublier les oies qui font partie du cortège ! Graphiquement moins caricaturale, mais tout de même humoristique, la publicité de la « Limonade à la Rosière »

repose sur la réputation du pompier bon buveur qui, au lieu du « nectar hygiénique » préfère la limonade ! Comme cette eau de Seltz est fabriquée à Nanterre, le choix de ce nom fait à la fois un clin d'œil au public, tout en soutenant implicitement que la limonade vaut bien le vin.

L'image des pompiers de Nanterre va évoluer ; possédant un meilleur entraînement et un matériel plus moderne, les pompiers vont faire reconnaître les qualités de sérieux au travail, de courage et de dévouement dont ils ont toujours fait preuve ; en 1939, année de leur remplacement par les pompiers de Paris, l'image ancienne était tombée en désuétude.

**Jeannine Cornaille**  
Société d'Histoire  
de Nanterre



**Étiquette « Limonade à la Rosière ».**